

L'INFECTION FOCAL BUCCO-DENTAIRE, SON RÔLE
EN PATHOLOGIE MÉDICALE.⁽¹⁾Par le **Docteur RAOUL BROCHU**

Si j'ai choisi pour sujet de ce travail l'infection focale, c'est que cette importante question a été l'objet de nombreux travaux en France et surtout à l'étranger, et j'ai pensé qu'il serait intéressant de faire connaître à la Société Médicale ce facteur considéré actuellement si essentiel dans l'étiologie de certaines manifestations morbides.

Il est bien évident que la question d'une infection localisée et son retentissement sur l'état général n'est pas tout-à-fait nouvelle, puisque Chassaignac (30), en 1859, dans son traité sur la suppuration, signale la possibilité d'une infection générale: "par stagnation des produits putrides au niveau de la muqueuse buccale. Cette cachexie buccale qu'il attribue à cet état pathologique désignerait des malades dont l'état de prostration s'accompagnait de pâleur plus ou moins profonde de la face, de l'altération des traits; en un mot des phénomènes généraux par lesquels se caractérise l'empoisonnement putride."

Une série d'observations qu'il publie à cette époque démontrent que la "cachexie buccale" peut se manifester aussi bien dans les cas de fracture du maxillaire que dans celui de la *carie dentaire*. Cette notion si importante de la septicité bucco-dentaire était donc relativement connue il y a déjà plus d'un demi-siècle.

Richet (31), en 1865, étudie aussi sous le nom "d'intoxication putride" une série d'accidents généraux qu'il attribue à la déglutition incessante du pus.

Lejars a aussi signalé dans ses leçons de clinique chirurgicale ces mêmes manifestations infectieuses. (32)

Mais tous ces auteurs n'avaient en vue que les lésions apparentes d'un empoisonnement général par le pus avalé, soit dans une gingivite grave ou dans une pyorrhée à gros écoulement, soit dans une ostéo-myélite du maxillaire inférieur (7)

On ne pouvait mieux poser les bases de l'*infection focale* d'origine bucco-dentaire, c'est-à-dire de la localisation d'une infection au niveau du maxillaire ou des dents, pouvant créer à distance des infections diverses aussi bien que d'autres lésions localisées en un point quelconque de l'organisme.

(1)—Travail présenté à la Société Médicale. (mars 1925).